



Le sens du poil

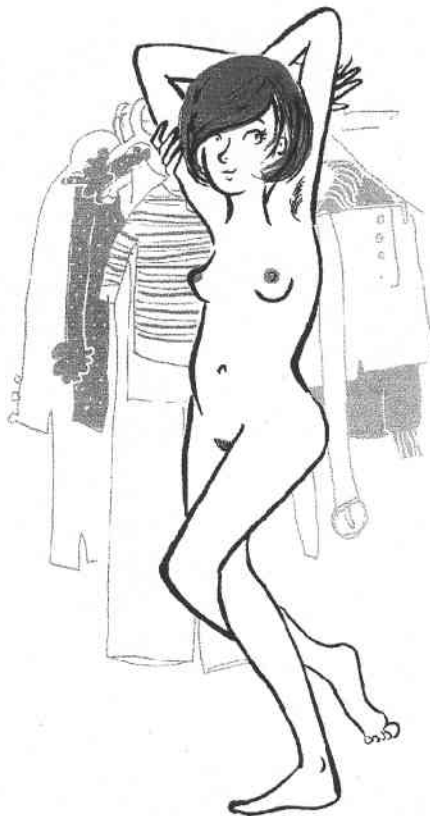
PAR CES BEAUX JOURS D'ÉTÉ, QUEL SORT RÉSERVONS-NOUS AU POIL ?
RASAGE, ÉPILATION OU DROIT DE POUSSER ?

Pour beaucoup, la question ne se pose même pas. Les femmes, même les hommes, pratiquent désormais l'épilation, le désherbage, le déboisement sans état d'âme. Pour des raisons esthétiques ou prétendument hygiéniques.

Il n'y a pas si longtemps encore, les femmes ne touchaient qu'à leurs sourcils et leurs jambes, puis ce fut au tour des aisselles et du « maillot brésilien » de passer à la taille. Depuis une dizaine d'années, c'est le pubis qu'on épile intégralement. Une épilation poussée à son paroxysme qui pose question et suscite des inquiétudes d'autant qu'elle concerne principalement les jeunes générations. Apologie du corps glabre contre mouvement de défense du poil. Anecdote? Désopilant? Non, car la petite enquête sur la chasse au poil saisonnière nous emmène plus loin que l'on aurait imaginé et réserve finalement bien des surprises, depuis l'origine de la vie jusqu'aux sens philosophique et politique cachés du poil, en passant par l'érotisme du poil qu'on a tout bonnement fini par oublier, voire mépriser...

Productions épidermiques

Chassez le poil, il revient au galop. Ce n'est pas une expression mais une vérité biologique. Après épilation, il ne revient pas en plus grand nombre ni plus touffu, contrairement aux idées reçues, mais plus dru. Le corps humain compte en moyenne 4 millions de poils sur ses 2 m² de peau. Chez les hommes comme chez les femmes. La parité se cache ici où on ne l'attendait pas... À cette différence près que les poils féminins sont plus riches en phéomélanine qu'en mélanine (qui rend les poils noirs et durs) et donc presque transparents et fins comme du duvet. Ouf, on l'a échappé belle! Mais depuis



longtemps (toujours?), les femmes traquent le poil pour le cacher à leur vue et au regard des autres qui ne peuvent le supporter. Un combat sans fin que Jeanne Mordo traite dans son spectacle *Éloge du poil* (www.elogedupoil.com). Dotée d'une barbe, la comédienne circassienne y pose la question du poil et de la féminité avec une certaine autodérision...

Ni féminin ni masculin

Comme le souligne le sexologue Gérard Zwang, « si la pilosité a survécu chez les êtres humains, c'est qu'elle est utile ». Au refroidissement du corps d'abord, jouant le même rôle qu'un tee-

shirt pendant une canicule l'été. Le poil, store du corps. Il protège aussi les parties génitales contre les coups et les irritations dus aux frottements des vêtements. « Car contrairement aux idées reçues, les humains ont une pilosité à l'inverse des animaux, poursuit Gérard Zwang. Nous avons des cheveux, eux non, et des poils sur les organes génitaux qui sont glabres chez les primates par exemple. On a donc tout faux quand on dit que les femmes et les hommes poilus ressemblent à des animaux! De plus, j'aimerais vraiment qu'on rétablisse le fait que la pilosité humaine est neutre. Le poil n'est ni féminin ni masculin. C'est sa disposition qui est particulière. Chez l'homme, le poil au pubis est en forme de losange, chez la femme il est en triangle. Enfin, la pilosité axillaire et pubienne qui apparaît chez les deux sexes signe leur accès à la maturité sexuelle adulte. »

Les poils sont, aussi et surtout, sensibles. Ils font partie intégrante du toucher. Ce sont eux qui détectent en premier les variations de température pour permettre au corps de se maintenir à un degré de chaleur constant. Reliés aux glandes sébacées sécrétant le sébum, ils lubrifient et assouplissent le derme, acteur de la douceur de la peau. Une huile corporelle intégrée? Vu sous cet angle, le vilain duvet reprendrait presque du galon...

Un poil philosophique...

Le follicule récidiviste qui fait courir les Vénus et les Apollons dans les instituts de beauté n'a pas qu'une fonction utilitaire. « Le poil est un sujet qui dépasse la question scientifique, il est quasiment philosophique, raconte Claude Guéin, chercheur en biologie végétale. Il faut savoir que tout ce qui vit est poilu depuis la nuit des temps; les bactéries, les microalgues, les plantes, les

ON VIT L'AVENIR



animaux. Le follicule est une gaine enfoncée dans le derme d'où va naître le poil. Tout autour, des cellules souches, identiques à celles de l'embryon, existent. Ce sont elles qui permettent la repousse du poil ainsi que la régénération et la cicatrisation de la peau en cas de brûlure. Le poil est aussi un système d'échanges et de communication très élaboré. C'est une sorte de double peau qui régule les échanges thermiques et hygrométriques. Il permet également de multiplier la surface de contact avec l'environnement. Ce sont aussi les micropoils des feuilles d'une plante qui émettent des parfums qui seront captés par les cellules olfactives poilues du nez humain. Le poil est en fait un organe social. Le meilleur média du monde vivant !»

Le poil est donc ce qui nous fait humain, vivant, érotique et amoureux. Un média qui traduit les états émotifs, la sensibilité, la sensualité, le désir des personnes. Un agent transmetteur essentiel de la libido lui conférant un éminent rôle érotique et sexuel. Et c'est à partir de là que le poil devient... à gratter aux yeux de la société; mystérieux, fascinant, tabou et politique. Un poil exagéré? À voir...

Pur mensonge

C'est le magazine *Elle* qui, en publiant des photos de pubis épilés, a mis le feu aux poils en début d'année, même si le sujet était déjà dans les tuyaux depuis quelque temps. L'épilation intégrale ferait fureur chez les jeunes filles. Le président du Syndicat des gynécologues médicaux, obstétriciens publics et privés (Syngof), observe très nettement une augmentation de cette pratique lors des consultations gynécologiques. « S'il s'agit d'une pratique culturelle et religieuse chez les femmes moyen-orientales, la nouveauté est de la voir apparaître chez les jeunes Occidentales, indique Marc-Alain Rozan. Leur motivation est d'ordre esthétique. Mais en parallèle, on constate de plus en plus d'allergies et de mycoses liées à ce comportement. »

Il n'y a pas que les gynécologues à s'inquiéter de ce phénomène sociétal. Le journaliste Stéphane Rose, qui s'apprete à faire paraître son livre *L'Éloge du poil* à la rentrée (éd. La Musardine), a enquêté sur le sujet. « C'est vraiment générationnel et concerne principalement les jeunes de 18 à 30 ans, explique-t-il. On attribue

ce courant à l'influence de la pornographie, arrivée dans les foyers avec l'accès ADSL illimité, qui montre les corps des femmes épilés intégralement. Le pas de poil devient aujourd'hui la norme, le sexe poilu une perversion. Je pense que si l'on en parle tant aujourd'hui, c'est que les femmes veulent percer cette hypocrisie, ce gros mensonge. Car si elles se disent consentantes, en creusant un peu, on se rend compte qu'elles ne le feraient peut-être pas sans la pression de leur petit ami, des instituts de beauté ou de la publicité. Le corps glabre est devenu tellement normal aujourd'hui qu'il n'y a même pas de remise en cause! »

Ô glabre, ô désespoir

L'homme qui parle est âgé de 37 ans. Cela a son importance car lorsqu'il s'agit de la défense du poil, féminin de surcroît, ce sont les hommes matures qui en parlent le mieux. Sur des forums Internet, sur des blogs, sans voyeurisme ni perversion mais avec excès parfois. Ils ne trouvent pas que le poil soit horrible ou sale. Au contraire. La toison féminine sous les aisselles et au pubis,

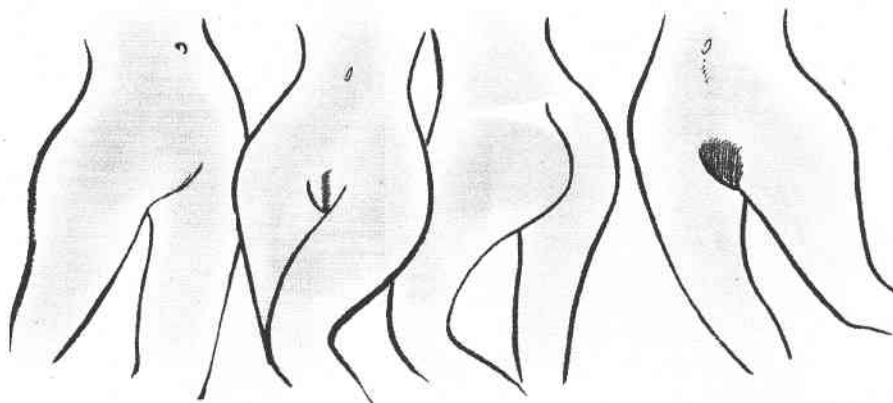
érotique et sensuelle, trouve grâce à leurs yeux, leur nez, leurs mains. « Il faut rappeler que l'humain est biologiquement friand de ce qui est naturel, pas trafiqué. Les poils ont des odeurs, émettent des phéromones qui émeuvent les sens; et on voudrait en priver les femmes et les hommes? En fait, cette mode est un nouveau puritanisme, une forme de déshumanisation, de déssexualisation. Un rejet de la nature naturelle moteur du désir », constate le sexologue Gérard Zwang. « Le poil donne de la force, remarque Fadhila, 48 ans, professeur de français. La peau de celui ou celle qui n'a pas de poils évoque la peau du baigneur, du bébé, vulnérable et dépendant. Ça m'évoque quelque chose de pas naturel chez un adulte et qui serait de l'ordre de la soumission sexuelle. J'espère que nos petites sœurs, orientales et occidentales, vont vite s'en apercevoir! » Certains, psychanalystes inclus, voient même dans l'épilation intégrale une évocation inconsciente de la pédophilie.

Non à la domestication

Des propos et des idées partagés par les membres du MIEL, Mouvement international pour l'écologie libidinale, ou du Poil à gratter. Tous deux revendiquent le retour à la pilosité naturelle chez la femme et dénoncent l'épilation masculine rampante. Ils s'inscrivent dans une démarche féministe, environnementale, psychanalytique et politique. Pour eux, c'est le poil qui cache la forêt de l'hypocrisie de la société, de l'aliénation de la femme à un diktat esthétique, social et économique. « Avec le poil, on est dans l'intimité la plus profonde et on se comporte selon des normes sociales sans même s'en rendre compte », explique Jocelyn Patinel, président du MIEL et chercheur en psychologie sociale sur le thème de l'aliénation. « Plus la femme s'émancipe, plus elle se dénude et plus l'épilation gagne. Le corps de la femme est accepté mais sous domestication, en l'obligeant à éliminer ce qui est trop sensuel. Une domestication d'autant plus efficace qu'elle est intériorisée. Or une contrainte intériorisée annihile chez l'être humain toute forme de résistance. » Odile Camus, 44 ans, militante au sein du MIEL, a commencé à 17 ans par s'épiler les jambes « suite à une remarque de [son petit ami]. Elle n'a jamais voulu toucher aux poils de ses ais-

selles. Un choix personnel. « Je les trouve esthétiques, j'aurais vécu cela comme une mutilation de cette zone érogène. » Lors de la canicule de l'été 2003, elle ressent pour la première fois un malaise par rapport à sa différence, suivi d'une colère. « J'ai choisi de les assumer et de militer, c'est à cette époque que j'ai rencontré le MIEL. Depuis, j'ai même fait le choix de ne plus m'épiler les jambes! Mais là, c'est un choix politique. J'en ai marre de cette dictature du glabre. Il faut sortir de l'obsession de plaire à tout prix et de se mutiler pour plaire. De plus pour moi qui milite

côté des instituts de beauté, on reconnaît que les stylistes n'aident pas les femmes à assumer leurs « moustaches du colonel » comme Gérard Zwang s'amuse à les appeler! « Chez nous, ce ne sont pas des jeunes filles qui viennent se faire le grand maillot, bien plus répandu que l'épilation intégrale », reconnaît Carole, bio-esthéticienne au Reflet du soleil, à Lille, un institut qui utilise des produits bio et naturels pour l'épilation et le maquillage. « Mais plutôt des femmes de tout âge qui ont une motivation esthétique – pour pouvoir porter la lingerie et les maillots de



pour le respect de l'environnement, il y a une incompatibilité entre le fait de s'épiler et de respecter l'environnement en utilisant les produits chimiques de l'industrie cosmétique. »

Libérez le poil !

Autre cheval de bataille des mouvements pro-poils, la mise à nu des stratégies de « l'idéologie hygiéniste et du jeunisme actuels, associés à la convoitise du marché économique de l'industrie cosmétique qui martèle que le poil n'est pas beau, que le poil est sale », poursuit Jocelyn Patinel. On finit par en être persuadé... Du

bain de plus en plus transparents et échancrés! – et de confort dans l'intimité, nous disent-elles. Et ce sont les mêmes qui peuvent laisser passer l'hiver sans courir à l'institut. Elles nous disent que l'épilation est un mal pour un bien, le côté douloureux est supplanté par le fait de se sentir bien, plus nette, plus légère. »

Pour cette fois donc, le problème est réglé. Soit vous vous sentez prête à laisser repousser le poil aux aisselles (comme Laetitia Casta et d'autres stars du cinéma), les sourcils en paix, voire le poil dans la main... Soit vous continuez à vous épiler. Un peu plus (et les cheveux à ce rythme là, quand est-ce qu'on se met à les épiler?), un peu moins. Dans les deux cas, vous serez « tendance ». Mais une chose est sûre. Vous ne pourrez plus vous dire désormais que pas un poil de votre tête n'a pensé à ça...

› Lise DOMINGUEZ



Faire la peau lisse

Pour s'épiler au naturel, les biocoops proposent des produits avec des ingrédients bio telle la cire orientale Acorelle au sucre de canne et au citron s'il vous plaît. Et aussi des huiles et lotions purifiantes, apaisantes, adoucissantes pour... après !

En savoir plus

Une histoire naturelle du poil, éd. Panama, et *Le Poil !*, éd. Ovadia, de Claude Gudin
Éloge du con, éd. La Musardine, et *Le Sexe de la femme*, éd. Marabout, de Gérard Zwang
MIEL : www.ecologie-libidinale.org
Poil à gratter : <http://poilagratter.over-blog.net>